



Il était deux fois Agnès Jaoui, à Carros sans carrosse

Rencontre Hier à l'invitation du Forum Prévert, la chanteuse donnait de la voix pour *Siempre al Sul*. Ce soir, l'actrice-réalisatrice présentera *Au bout du Conte* pour Cinéalma



Agnès Jaoui, chanteuse pour *Siempre al Sul* et cinéaste pour *Au bout du conte* à Carros : *Bonjour... enchanté !*

(Photo François Baillet)

Il était une fois... « une petite fille qui voulait bien faire ». Dans le salon feutré de Promotel à Carros, Agnès Jaoui dit ça en toute humilité, quand il s'agit de résumer sa destinée. Son dernier film, écrit à quatre mains avec son ex-compagnon, Jean-Pierre Bacri, prouve que la cinéaste possède le don de raconter des histoires, même si elles ne tiennent pas forcément du conte de fée. « La vie non plus, même si certaines périodes s'y apparentent, par exemple lors d'une rencontre. C'est rarement le cas sur un plateau de cinéma, mais il recèle aussi de la magie, des instants de grâce ». Et si le couple artistique des Bijaoui se joue des codes de la féerie, au bout du compte, cet *Au bout du conte* est encore une fine observation de la réalité simple, des rapports complexes entre les uns et les autres. Espoir et désillusion. Tire la bobine, et le film cherra, ce soir dans la salle Juliette Gréco. Agnès porte une robe rouge et

noire de *pasionaria*. Danseuse de tango, ou chanteuse de flamenco. Mais la petite Séfarade de Tunisie se rêvait plutôt dans les frous-frous d'une Sherazade des *Mille et une nuits*. « J'aspirais à être princesse pour porter de belles robes. Et puis quoi qu'on fasse, quand on est princesse, on vous trouve géniale. Kate Middleton ou Lady Di sont toujours aimées, alors qu'elles n'ont rien fait, sauf peut-être s'emmerder toute la sainte journée. Moi aussi, j'adorerais être aimée pour rien. Enfin je crois, mais peut-être que ça conduit à la dépression... »

Gare au loup !

Sa mère était psychologue alors avec Miss Jaoui, on pourrait se livrer à une nouvelle psychanalyse du conte de fée : « je t'aime, Bettelheim non plus ! ».

« Oui, mais je n'ai pas du tout écouté ma maman, je me suis crue plus forte que le loup », souligne ce Chaperon rouge, qui ne croit plus vraiment au prince charmant. L'homme est un loup pour l'homme. Pour la femme aussi ? « Il y a tant de chemin à faire pour que les hommes et les femmes

s'aiment unis. Ma mère était une féministe. Moi, j'adore les hommes, mais mon dieu, que c'est dur ! Il y a beaucoup de frustration, d'échecs, alors qu'il faudrait mieux se connaître et se comprendre. Sans parler de ces pays, où la condition féminine est en danger ».

Elle pourrait crier au loup. Au moins faire la moue, à l'image de son cher Jean-Pierre. Un « grincheux » au pays des Blanche-Neige ? « Non, c'est un chevalier servant, souffle Agnès, visiblement

émue à l'évocation du Bacri. Chez lui, il y a de la timidité, une grande pudeur. Et puis cette injustice de la vie, qui fait que son visage semble exprimer le mécontentement. Sans doute parce qu'il est d'ici, du Sud, et qu'on lui a dit d'être un dur. Mais si vous voyiez une photo de lui enfant... ».

« Jamel, le petit génie »

Leur histoire à eux, c'est un peu Midas aux doigts d'or. Quatre César et de multiples prix pour leurs scénarii. Agnès Jaoui-Jean-Pierre Bacri à une cérémonie ? On connaît la chanson !

Avec Jamel Debbouze pour leur parler de la pluie, tel le lutin de la party. « C'est drôle, parce qu'on a travaillé sur un projet de film où Mimouna frottait une lampe à huile. Toc, toc, toc, on frappe à la porte : c'est Jamel. Lui, c'est notre petit génie ! ».

On connaît l'engagement de l'artiste, plutôt au nom de la rose. Même si l'on ne sait si la Prési-

dence Hollande est une fable, ou entrera dans la légende.

« On verra. Moi, je soutiendrai Christine Taubira, une femme que j'admire profondément ».

Et si le succès s'apparente parfois à un « miroir, miroir » aux illusions, nul doute que l'histoire d'Agnès Jaoui s'achèvera sur un *happy end*.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

A voir ce soir

Le film *Au bout du conte* sera projeté ce soir à 18 h 15 dans la salle Juliette Gréco de Carros (boulevard de la Colle-Belle), dans le cadre du festival Cinéalma, en présence d'Agnès Jaoui. Tarif : 2 €. Rens. : 04.92.08.50.47. www.cinealma.fr